

Concert du 5 mars 2006

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger
Septième saison

“Mit Fried und Freud ich fahr dahin” (Buxtehude) BuxWV 76a

Cantate BWV 83 “Erfreute Zeit im neuen Bunde”

Chaconne en mi mineur (Buxtehude) BuxWV 160

Christophe Laporte *alto*
Sébastien Obrecht *ténor*
Jean-Louis Serre *basse*

System 20 - Christine Morel *direction*

Agnès Chazallet, Angèle Chemin, Marie-Laure Cotte, Donatiennne Dujeu,
Véronique Delagoutte, Annick Garnier, Marguerite Labrousse, Christine Morel,
Florence Verdier, Pierre David, Jean-Michel Durang, Edson Goncalves,
Gilles Grimaldi, Alexander Jolk, Jean-François Morel, Sébastien Morel,
Jean-Jacques Samuel

XVIII-21 Musique des Lumières

Sharman Plesner, Françoise Duffaud, Hélène Lacroix *violons*
Marta Paramo *alto* Emilie Wallyn *violoncelle*
Jean-Christophe Deleforge *contrebasse*
Yanina Yacubsohn, Joseba Berocal *hautbois*
Lionel Renoux, Claude Maury *cors*
Elisabeth Joyé *clavecin*
Frédéric Rivoal *orgue*

Jean-Christophe Frisch *direction*

Prochain concert le 2 avril à 17h30

“Was Gott tut das ist wohlgetan” BWV 100, Les Reprises de la Bastille
(libre participation aux frais)

Temple du Foyer de l’Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
www.lescantates.org

Erfreute Zeit im neuen Bunde BWV 83

Aria

*Erfreute Zeit im neuen Bunde,
Da unser Glaube Jesum hält.
Wie freudig wird zur letzten Stunde
Die Ruhestatt, das Grab bestellt!*

Intonazione e Recitativo

*Herr, nun lässt du deinen Diener in
Friede fahren, wie du gesaget hast.*

*Was uns als Menschen schrecklich scheint,
Ist uns ein Eingang zu dem Leben.
Es ist der Tod
Ein Ende dieser Zeit und Not,
Ein Pfand, so uns der Herr gegeben
Zum Zeichen, dass er's herzlich meint
Und uns will nach vollbrachtem Ringen
Zum Frieden bringen.
Und weil der Heiland nun
Der Augen Trost, des Herzens Labsal ist,
Was Wunder, dass ein Herz des Todes
Furcht vergisst!
Es kann den erfreuten Ausspruch tun:
Denn meine Augen haben deinen Heiland gese-
hen, welchen du bereitet hast für allen Völkern.*

Aria

*Eile, Herz, voll Freudigkeit
Vor den Gnadenstuhl zu treten!
Du sollst deinen Trost empfangen
Und Barmherzigkeit erlangen,
Ja, bei kummervoller Zeit,
Stark am Geiste, kräftig beten.*

Recitativo

*Ja, merkt dein Glaube noch viel Finsternis,
Dein Heiland kann der Zweifel Schatten
trennen;
Ja, wenn des Grabes Nacht
Die letzte Stunde schrecklich macht,
So wirst du doch gewiss
Sein helles Licht im Tode selbst erkennen.*

Choral

*Er ist das Heil und selig Licht
Für die Heiden,
Zu erleuchten, die dich kennen nicht,
Und zu weiden.
Er ist deins Volks Israel
Der Preis, Ehre, Freud und Wonne.*

Air

*Temps heureux de la nouvelle alliance,
où notre foi nous lie à Jésus.
Quelle joie à l'heure ultime
que la dernière demeure, la tombe prête!*

Cantique et récitatif

*Seigneur, maintenant tu laisses ton servi-
teur aller dans la paix, comme tu l'as dit.

Nous, hommes, ce qui nous semble terrible,
est à nous une entrée dans la vie.
C'est la mort,
une fin pour ce temps et cette misère,
un gage que le Seigneur nous a donné
en signe de son amour et de sa volonté
de nous mener, une fois la lutte terminée,
là où règne la paix.
Et puisque le Sauveur maintenant
est le réconfort des yeux, le baume du cœur,
ce n'est pas miracle qu'un cœur oublie la
peur de la mort!
Il peut, joyeux, reprendre les paroles:

Car mes yeux ont vu ton salut, celui que tu
as préparé pour tous les peuples.*

Air

*Presse-toi, mon cœur plein d'allégresse,
devant le trône de grâce présente-toi!
Tu vas recevoir réconfort
et obtenir miséricorde,
alors en cette heure d'affliction,
garde l'esprit fort et prie fermement.*

Récitatif

*Oui, ta foi ressent encore une bien grande
obscurité,
ton Sauveur peut écarter l'ombre du doute;
Oui, la nuit du tombeau
rend la dernière heure effrayante,
même ainsi, pourtant, tu reconnaîtras bien
sa lumière brillante dans la mort même.*

Choral

*Il est le salut et la lumière de la bonté
pour les païens,
pour éclairer ceux qui ne te connaissent pas
et pour les répaître.
Il est pour ton peuple Israël
la gloire, l'honneur, la joie et la félicité.*

Erfreute Zeit im neuen Bunde fut composée pour la fête de la Purification de la Vierge. Elle fut donnée le 2 février 1724, le matin en l'église Saint-Nicolas et pour les vêpres à Saint-Thomas. Fête obligée, Bach lui octroya un orchestre renforcé de deux cors.

À la place du chœur traditionnel, c'est l'alto, parmi les solistes, qui ouvre cette cantate. Il semble que Bach ait réutilisé pour cette ouverture un concerto aujourd'hui perdu. Cette impression s'impose en effet à l'auditeur qui fait un instant abstraction de la voix et des vents. Mais c'est une adaptation qui fonctionne. Ainsi les paroles traitant de la tombe s'associent bien au passage le plus sombre de ce mouvement de concerto.

La basse intervient ensuite. Sa musique combine symboliquement plusieurs éléments: le premier à nos oreilles, c'est le thème du cantique *Nunc dimittis servum tuum*. Ses paroles –qui correspondent à l'évangile du jour- sont tirées de *Luc II, 22-32*. Elles rapportent l'histoire de Siméon qui ne voulait pas mourir sans avoir vu le Messie et, se trouvant au Temple quand Marie y apporta son enfant, déclara ainsi «*maintenant vous pouvez rappeler votre serviteur*». Le cantique énoncé, la musique se mue –deuxième élément- en récitatif, commentaire réfléchi et apaisé. Troisième élément, le magnifique canon instrumental qui sous-tend toute cette intervention. Musique abstraite qui convient tellement bien à cet instant de réflexion. Choix symbolique également car le canon consiste à énoncer un thème, puis à le modifier, en utilisant notamment son inversion (lecture en partant de la fin). C'est précisément la leçon de cette cantate: le Chrétien doit regarder la mort en sens inverse de l'apparence: comme une entrée dans la vie. Cette révélation ne peut que provoquer l'enthousiasme. L'air de ténor jubile en triolets et autant de galipettes joyeuses du violon solo.

Le récitatif pour alto conduit la cantate au choral final. Il s'agit de la dernière strophe du choral composé par Luther en 1524, *Mit Fried und Freud ich fahr dahin*. Ce choral reprend le texte de Luc, le chant de louange de Siméon. Buxtehude avait composé sur ce thème un contrepoint choral à la mort de son père en 1674. C'est lui qui ouvre ce concert, alors qu'une pièce d'orgue en multiples variations du même compositeur le referme.

Christian Leblé